

# Dossier DEVOIRS DE VACANCES

ENSEIGNEMENT SECONDES SESSIONS

## Réussir sa seconde sess' grâce au coaching

"My Sherpa" propose des formules de soutien personnalisées aux recalés de juin

**Pas évident de s'abandonner aux plaisirs des vacances quand on doit affronter une seconde session carabinée. Définitivement fâchés avec les maths, le néerlandais ou la physique? Offrez-vous un coach perso en contactant "My Sherpa".**

Le verdict est tombé en juin 2008. Vous avez écopé d'une seconde session carabinée, et vous purgez votre peine pendant les vacances d'été. À partir de là, c'est le règne de la débrouillardise: les plus réfléchis s'y mettront sans tarder, les autres carubureront au café et nuits blanches pendant la seconde quinzaine d'août.

Mais depuis 2003, "My Sherpa" met à votre disposition des coaches personnels pour affronter cette épreuve, que vous soyez écolier, élève de secondaire ou étudiant dans le réseau supérieur. Le slogan de Sherpa? "Pour des jeunes et par des jeunes". Car les 350 coaches participant au programme sont à peine plus âgés que leur poulain. Mais ils ont fait leurs preuves. "Ils sont recrutés sur base de leur CV, d'entretiens, mais aussi de leurs aptitudes pédagogiques", souligne Michael Houben, porte-parole de "My Sherpa". "Ils sont assez jeunes pour conserver de bonnes notions du niveau d'enseignement qui concerne l'élève dont ils auront la charge. Et cette proximité d'âge rend les rapports plus faciles. Le coach est davantage considéré comme un "grand frère" que comme un prof".

Le système est simple. Par téléphone, ou en surfant sur le site

www.mysherpa.be, les parents ou l'élève sollicitent un soutien. Et ce, à n'importe quel moment de l'année scolaire, que ce soit pour une remise à niveau avant la rentrée, une seconde session, ou un suivi. "Un de nos 5 conseillers pédagogiques se met en relation avec la famille afin de déterminer les besoins de l'élève et de sélectionner celui de nos coaches qui y répondra au mieux."

"My Sherpa" établit alors un programme de travail imposé. "Il s'agira, par exemple, d'une période de soutien intensif de 2h par jour pendant 6 jours, suivie d'une période de soutien". Tout dépend de la situation personnelle de l'élève et de l'objectif qu'il souhaite atteindre (seconde ses-

### LE COACH DOIT AVANT TOUT REMOTIVER SON "ÉLÈVE"

sion, apprentissage d'une méthode de travail ou simple remise à niveau). "Il faut compter 470 € pour 24 h de coaching dans le primaire et le secondaire. En deçà, le tarif horaire est plus cher. Pour le supérieur, le tarif minimum est de 27,50 €/h."

Les maths mais aussi les langues sont souvent au cœur des lacunes. Parfois, l'élève est doué, et entame ses études secondaires de manière prometteuse, mais sans avoir toujours appris à étudier. "Cela marche un temps, puis ce système démontre ses failles dès la deuxième ou troisième secon-

daire. C'est la raison pour laquelle nous proposons aussi l'apprentissage d'une méthode de travail à ceux qui étudient peu ou étudient mal. Ceux qui mémorisent leurs maths par cœur alors que c'est une matière qui se comprend." «

V.M.

À NOTER 02/533.07.70  
ou www.mysherpa.be

TOUS LES NIVEAUX SONT CONCERNÉS

## Un coach dès l'école primaire

En 2003, quand "My Sherpa" a lancé ses formules de soutien scolaire, l'entreprise ne visait que le niveau secondaire. Puis le supérieur est venu s'ajouter au programme. Et enfin, les primaires. "Nous avons lancé ce niveau cette année", précise le porte-parole, Michael Houben.

Pour aider les petits écoliers à réussir... en seconde session? Pas exactement.

### LES LOISIRS AVANT TOUT

"Depuis 10 ans, le rôle des parents a évolué. Ils ne sont pas démissionnaires, mais les couples sont de plus en plus nombreux à travailler ensemble et à rentrer tard, vers 18h. Ils ont moins de temps à consacrer aux devoirs, mais



Le coach est davantage perçu comme un "grand frère".

■ MYSHERPA

UNE MAMAN

## "Ils ont retrouvé confiance en eux"

C'est en discutant avec un coach que Véronica Deville a découvert les formules de "My Sherpa". Maman de 4 enfants, elle n'a pas hésité à faire appel au coaching pour Charlotte (qui va entrer en quatrième secondaire et envisage de devenir médecin) et Romain (5<sup>e</sup>, futur juriste).

"Leur principe, c'est que tout enfant est capable de réussir, quelles que soient ses capacités, à partir du moment où on lui donne confiance en lui. Et c'est ce qui s'est produit". Véronica précise que le contact est bien passé entre un premier coach et ses enfants "Toutefois, avec moi, ça passait nettement moins. Mais Sherpa est adaptable et m'a permis de changer de coach. Nous avons bénéficié de l'aide de deux étudiantes en

pharmacie que nous apprécions beaucoup".

Si bien qu'elle n'a pas hésité à faire appel à elles tout le long de l'année. "Charlotte avait eu 4 "pètes" l'an dernier, et sa situation s'est bien améliorée depuis. Cet été, j'ai fait appel à un coach pour mon fils car il avait un travail en maths. J'avais demandé 10 h de coaching, mais le travail était terminé au bout de six heures. Et Sherpa a réadapté son tarif". Précisons que les enfants de Véronica fréquentent une école de matheux. "60 % des élèves sont en soutien scolaire. C'est même une démarche conseillée ouvertement par l'école qui avoue ne pas avoir le temps de suivre plus personnellement chaque élève. Heureusement, nous avons pu nous le permettre." «

UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES

## "La seconde sess', ça me connaît!"

Depuis sa première année à l'ULB il y a 4 ans, Sydne n'a pas encore passé de mois d'août sur la plage.

"Chaque année, c'est le même stress, la même peur de rater, la même pression liée à la dernière chance de réussir, mais au final cela passe! Espérons que cela soit pareil cette année!"

Étudiante en avant-dernière en communication des entreprises, Sydne a trois cours à repasser. Elle a déjà réussi la première



Sydne en pleine étude. ■ D.R.

épreuve ce lundi, ce qui la motive à se replonger dans ses syllabus pour réussir la seconde qui a lieu à la fin du mois d'août. C'est ce deuxième examen, le cours de comptabilité, qui lui fait le plus peur.

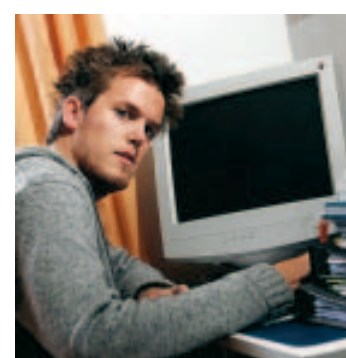
Pour Sydne, la seconde sess' ne requiert pas de méthode particulière. "Je m'y suis mise vers la mi-juillet, et j'essaie de voir les cours plus en profondeur que pendant l'année", affirme-t-elle. "Si je les ai ratés c'est principalement par manque de temps. Pendant mon blocus, je travaille environ 8h par jour et quelques jours avant l'échéance, je peux aller jusque 12-13h."

Un acharnement qui s'est chaque fois avéré payant pour l'étudiante de 22 ans. «

HAUTE ÉCOLE FRANCISCO FERRER

## "Je garde mon énergie pour la fin"

Geoffroy réalise actuellement un régentat à la haute école Francisco Ferrer, pour devenir professeur de français. Victime d'une double otite externe en juin, il doit maintenant repasser sept cours qu'il n'a pu présenter. "Je m'étais fixé le 14 juillet comme date butoir pour démarrer l'étude mais je dois avouer que j'ai eu besoin d'une bonne semaine pour m'y mettre sérieusement", explique-t-il. "De toute façon, comme toujours, c'est avec le



Geoffroy. ■ A. DE CREMER

stress final que je serai le plus efficace, pas avant."

Pour lui, le cours le plus dur reste français-langues étrangères. "Pour ce cours je dois apprendre à corriger des fautes de français. Ça n'a l'air de rien, mais en plus de devoir maîtriser le français soi-même, il faut être capable d'expliquer exactement le pourquoi du comment de la langue."

Pour certains cours, comme celui de grammaire française, Geoffroy a parfois besoin de se faire épauler. "Je vais voir comment cela se passe pour chaque matière mais je n'exclus pas la possibilité de payer quelqu'un pour m'aider", affirme-t-il. Les examens de Geoffroy s'enchaîneront très rapidement, une difficulté supplémentaire qu'il devra gérer, on l'espère, sans pépin de santé cette fois-ci. «